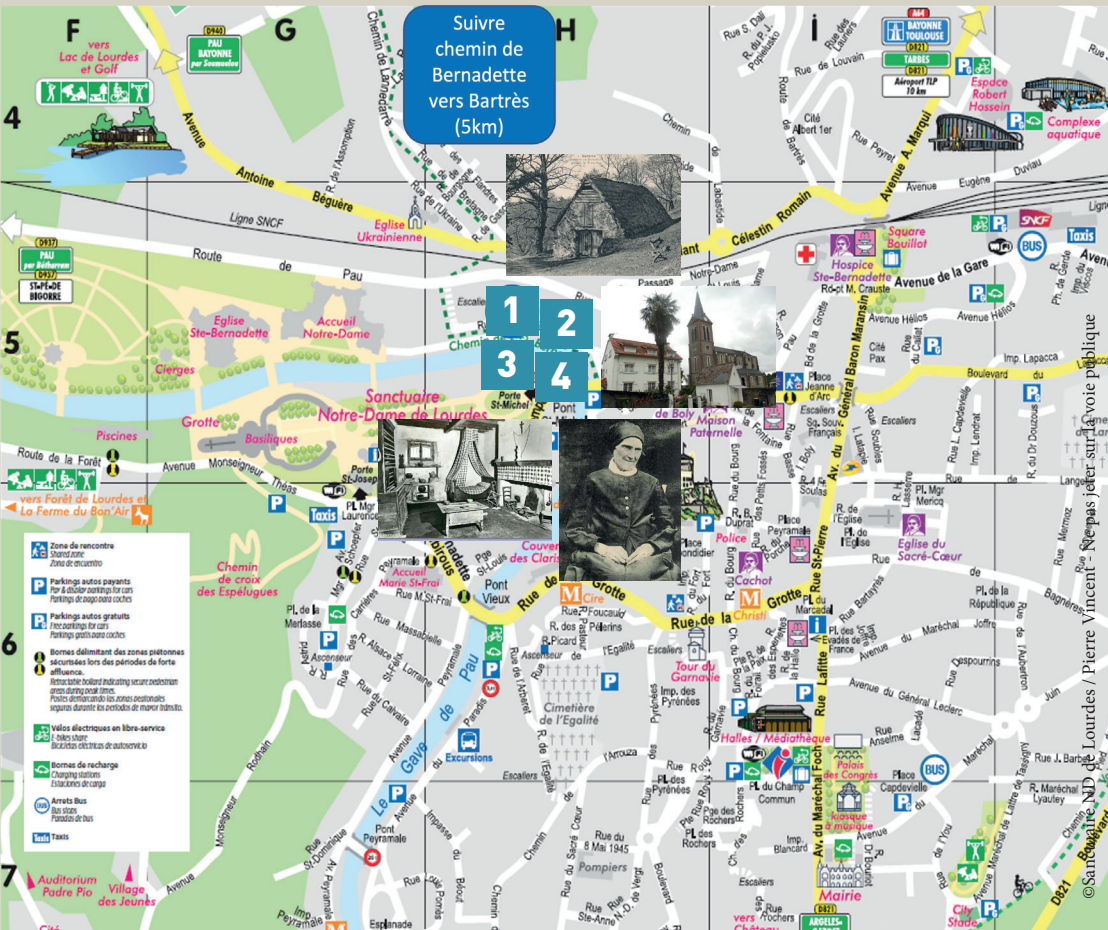
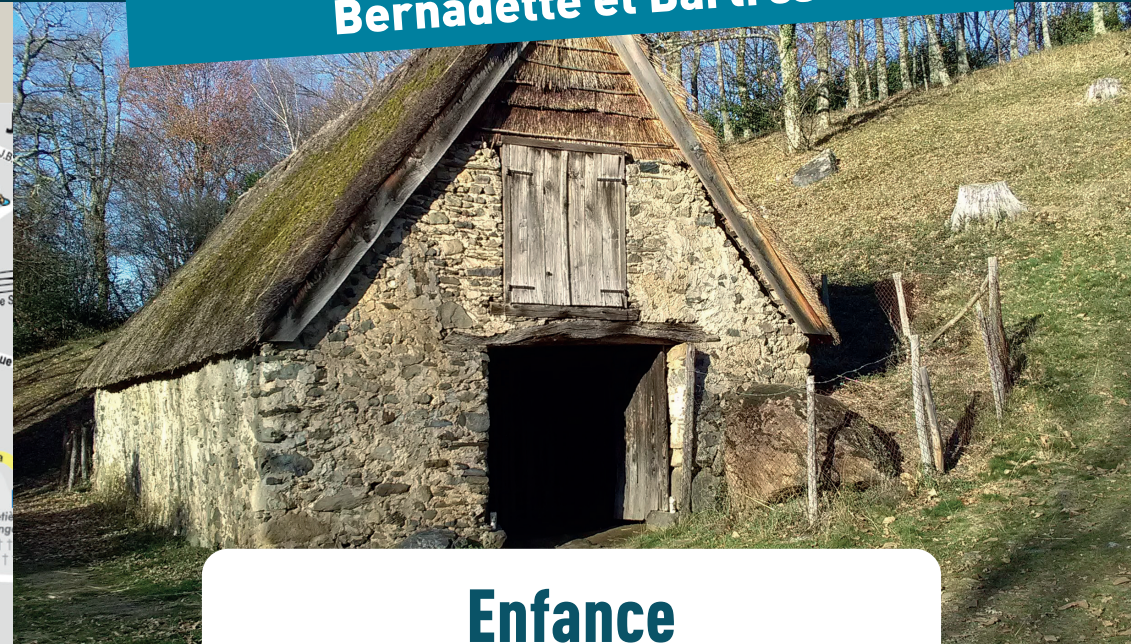


Bernadette et Bartrès



Bernadette et Bartrès



Enfance et désir d'eucharistie

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous. »

Évangile selon saint Luc, chapitre 22, verset 15

Bernadette a désiré longtemps recevoir Jésus dans l'Eucharistie et c'est pour cela qu'elle a quitté les prairies de Bartrès pour revenir à Lourdes. Ce parcours permet de découvrir ses années d'enfance, sa foi et son tempérament courageux.

L'ÉQUIPE DE LA PASTORALE DES JEUNES RESTE DISPONIBLE...

N'HÉSITEZ PAS !!

+33 (0)5 62 42 78 38 / sjeunes@lourdes-france.com

Les étapes du parcours (voir plan)

1. Bergerie de Bartrès
2. Paroisse de Bartrès

Pour aller plus loin...

3. Presbytère de Bartrès
4. Maison de la nourrice de Bartrès



S S D P J O W T U V K E G H K W M L J L
 U R E E O G W C R B D F Ç X B C A E R I
 M Ç Z H L J O F Ç O C X H S U P H K Ç N
 P Q S L Z G W L M I T X W L V S H A K T
 G P D R K R Y J C F O E V I Y T E G K E
 E O V D U A Q G C X W D D E D N P Y Z L
 L C R Q N G L F A V T H R S L Ç R D Ç L
 H Q R Z N E S C G G G G N N C T V W R I
 S P K O Z Ç I U R V J Z K O U I R L N G
 V U I F D P Z F O A K F L C M W E A C E
 D Ç U M G C X O S P B L Ç Z O H B N R N
 Ç P X G K Ç H R K A A P W A F D A A C C
 W D R Z M W N C N C G R I J A S O V T E
 J U W A P M A E A M H E E I V Ç X U T Q
 J O D U A R F Y U Y U V S G Y T K E H W
 T Z V K Ç N C R A I N T E S Q Z I U J E
 Q I W H E S D O O V H A D O E P U W T T
 D J U N V A Ç Z X Q D Z Q U U N Ç Q S B
 R S B O Ç S L A D A W Y T F G V P B G F
 N Q R D A T D K F P A M Q E Y S I N W S

PIETE
 CRAINTE
 SAGESSE
 FORCE
 SCIENCE
 INTELLIGENCE
 CONSEIL

■ **Un soir de novembre (1844),** cette période de bonheur calme est interrompue par un accident. Louise, fatiguée par les débuts d'une nouvelle grossesse, s'endort au coin du feu. La chandelle en résine suspendue à la cheminée tombe sur son corsage. Le feu prend. Éveil en cauchemar... plus question de nourrir Bernadette à cette plaie. Cependant, là haut, à Bartrès, Marie Lagues, vient de perdre son unique enfant, Jean, âgé de 18 jours. Avec ce malheur, on rapièce l'autre. Bernadette sera pensionnaire à 5 francs par mois, en argent ou en blé. C'est Bernarde qui conduit sa filleule à la « maison Burg ». elle y restera huit jours pour l'accoutumer...

Celui qui s'accoutume le moins bien, c'est François. Il ne peut se faire à ce berceau vide, et prend le parti de monter « chaque jour » à Bartrès, sous prétexte de sac de blé à rendre ou de marché à traiter. Jamais



le moulin de Boly n'a eu tant de clients là haut... en apparence.

Louise s'est résignée plus facilement, absorbée qu'elle est par sa convalescence et sa gestation. Et puis, son aînée lui avait déjà un peu échappée. Cette pouponne gracieuse et fragile, c'était à qui s'en occuperait. La grand-mère et la marraine s'en étaient affectionnées, et l'avaient prise en main. Habitée à plier comme fille et comme cadette, Louise leur avait abandonné sa tâche. (...)

Mais Marie Lagues, toujours sans enfant vivant, s'était attachée à sa pouponne et ne voulait pas s'en séparer, tant et si bien que malgré sa réputation d'âpreté, elle la garda gratuitement un dernier mois. Une grossesse très attendue facilita ensuite la séparation. Louise Soubirous, qui ne veut pas être en reste de cadeau, laisse un mouchoir pour étrenne, et Bernadette rentre à Boly, le 1er avril 1846, petit château branlant, qu'on tient à l'œil à cause des meules et du ruisseau. (...)

■ **En septembre 1857**, une proposition de Marie Lague l'éloigne des siens. La «nourrice» a besoin d'une aide à tout faire, pour les brebis, les enfants, les travaux de la maison et la garde du petit Jean, deux ans à peine, son dernier. Les parents accueillent la proposition avec empressement. Cela fera quelques sous de plus, et surtout « une bouche de moins à nourrir », ce qui est appréciable à l'heure irritante du partage des trop maigres rations... Toinette, qui va recueillir double tâche pour la garde des frères et le travail de maison, rage un peu de voir partir sa sœur : cette

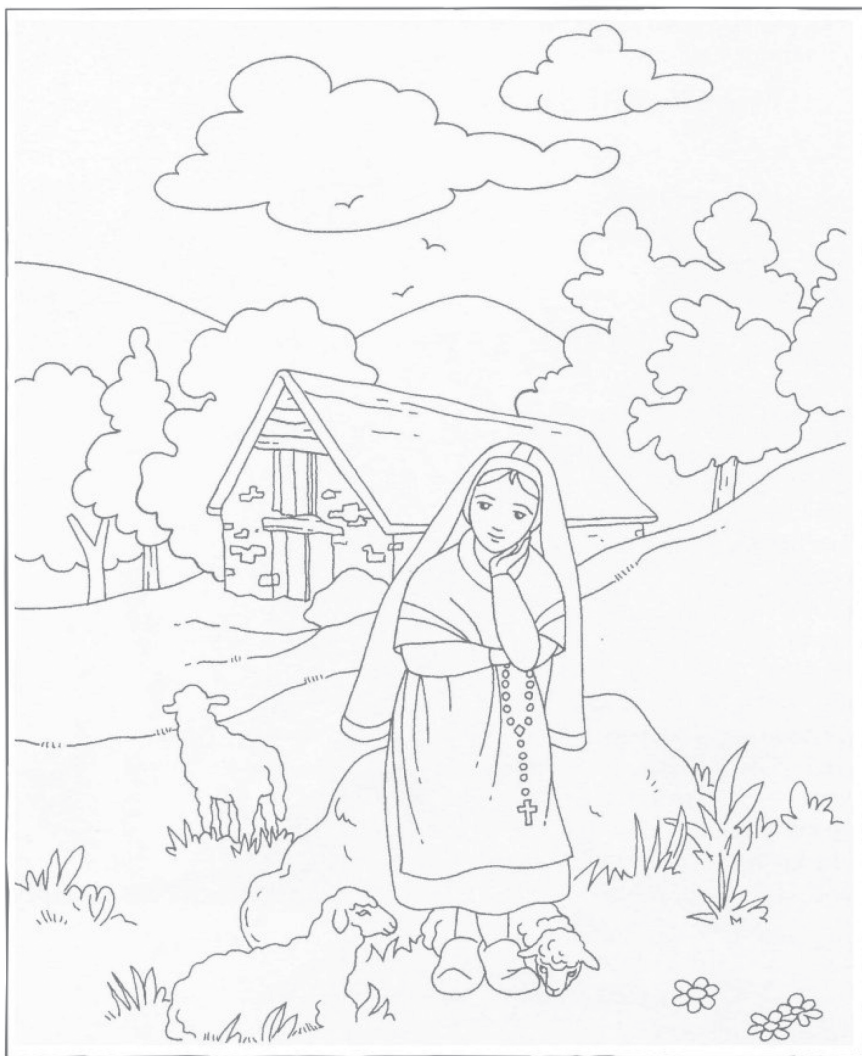
aînée qui lui paraît accaparer les rares chances familiales. Pour Bernadette, cependant, ce n'est pas une telle chance d'être là bas. Ici, à Lourdes, elle allait commencer à préparer sa première communion. A Bartrès, en dépit des promesses faites, cette préparation est interrompue. C'est que les moutons mangent aussi le jeudi. (...)

Non Bartrès, ce n'est pas la vie facile. La nourriture y est austère, gérée avec la plus stricte économie : on ne voit de viande de boucherie que deux fois par an, à Noël et à la saint Jean. C'est toujours, matin et soir, cette pâte de maïs que l'estomac de Bernadette rejette, même quand elle a faim... au cachot, on lui achetait sa part, à elle, en pain de froment... ici, le pain de froment est le privilège des maîtres ». (...)

Bartrès, pour la fille du meunier ruiné ; c'est le dur travail, l'alternance de la solitude et des gronderies, l'apprentissage de la souffrance ? Bernadette le prend comme cela, elle pense déjà : « quand le bon Dieu le permet, on ne se plaint pas. ». Cette

CARTE POSTALE





pensée lui donne la paix. Elle a le loisir de la méditer aux heures de calme et d'interminable silence qu'elle passe à la bergerie. (...)

Courageuse pour ses propres misères, Bernadette est toute compassion pour celle des autres... bonne humeur aussi. Cela en fait une bonne amie pour Jeanne Marie Garros, servante à la maison Burg, qui lui prête un mouchoir quand elle lave son unique, et aussi pour Jeanne Marie Caudeban, onze ans, bergère chez des voisins, avec qui elle garde parfois. L'amitié leur fait oublier leur dure condition de servantes-enfants, obligées d'obéir et de plier sans limite, au double titre de servantes et d'enfants. (...)

■ **C'est en janvier 1858** que François Soubirous comprend l'excessive austérité de la condition de sa fille. Alors, sans trop calculer ce que coûtera « la bouche à nourrir » qui peut faire basculer le budget, il décide le retour. Oui, il faut s'occuper enfin de Bernadette, trop sacrifiée. Louise s'informe pour le catéchisme, pour l'école aussi. Le départ de Bernadette se

fait sans heurt, selon la manière paysanne de régler ces sortes de choses. Le dimanche 17.01, la bergère descend à Lourdes voir ses parents, comme c'est l'usage. Mais on ne la revoit pas le soir. Lundi, mardi passent. Est elle malade ? Ou bien les Soubirous ont ils profité de ce qu'elle était moins utile là haut, avec le désœuvrement hivernal et le berceau vide, pour l'utiliser à quelque travail ? Enfin, la voici mercredi. Pour ses patrons, mi fâchés de cette incartade, mi contents de la revoir, elle a une explication toute prête. Mr le curé veut me faire faire ma première communion. Rien à répondre à cela, d'autant que Bartrès est sans vicaire. Le jeudi 21, sans grand bagage, Bernadette part donc pour de bon ! Adieu la maison Burg, Adieu les amies, Jeanne Marie Caudeban et Jeanne Marie garros. Adieu les frères de lait, Zéphirin, Joséphine et Justine. Adieu grand-mère Aravant. Adieu papa Lagues et la nourrice, fondue en douceur et suavité, comme toujours au départ et à l'arrivée. »

Lourdes, récit authentique des apparitions, René Laurentin.

LETTRE 1

Mes bien chères petites cousines,

C'est avec une entière satisfaction que j'ai appris que vous aviez l'inappréciable bonheur de faire votre première Communion. Il va sans dire, mes chères petites amies, que mon devoir est d'associer mes prières aux vôtres, quoique bien faibles, c'est ce que je fais de grand cœur, ainsi que toutes nos chères Sœurs de la communauté.

Tout vous annonce quel prix vous devez y attacher et la sollicitude avec laquelle on vous y prépare, et la solennité dont ce beau jour est toujours entouré. **Est-il en effet, une action plus sacrée et plus importante ? Des trésors inépuisables de grâces y sont ouverts ; son influence doit s'étendre sur la suite de vos années, priez donc beaucoup, priez Notre-Seigneur et sa très Sainte Mère de vous faire comprendre l'importance de cette grande action.**

Il approche, mes chères petites amies, ce jour si doux; l'objet de tous vos vœux, si riche de bonheur, de pieuses joies dont on vous a si souvent entretenues, il sera beau, grand et solennel, ce jour, il remplira vos jeunes cœurs de consolations saintes. **Il sera bien cher à votre souvenir, puisque, pour la première fois, il vous sera permis de prendre place au banquet céleste, où vous allez être nourries de la chair d'un Dieu, lavées et désaltérées dans son sang, unies étroitement à la divinité, comblées des dons de son amour.**

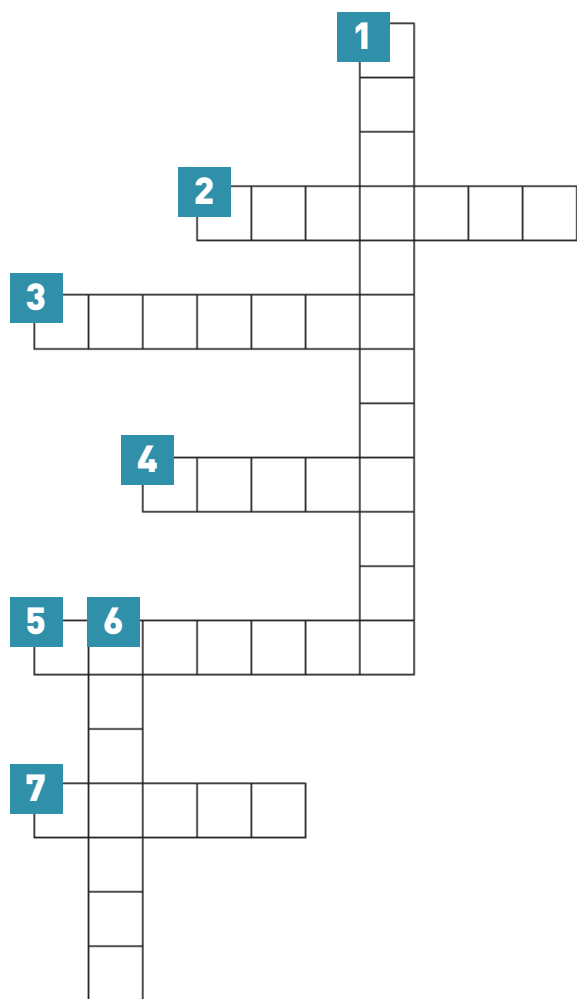
Mots croisés

HORIZONTAL

2. Elle fait goûter la présence de Dieu, dans un plus grand compagnonnage avec Lui, et un plus grand dynamisme missionnaire. C'est le don contemplatif par excellence.....
3. C'est le don du discernement spirituel. Il ajuste ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire. Il dispose à voir clair en soi et dans les autres.....
4. Elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient les martyrs mais aide aussi au quotidien à accomplir son devoir d'état et à le vivre le combat spirituel. C'est l'héroïsme de la petitesse.....
5. Elle permet de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire, de recevoir le monde comme un don de Dieu. Elle donne le sens de la précarité de l'univers.....
7. Elle fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu, de sa proximité, de sa tendresse. Elle nous donne la confiance de l'enfant. Elle nous rend proche aussi des autres.....

VERTICAL

1. Elle aide à entrer dans le mystère de Dieu, à comprendre de l'intérieur la foi, les Écritures, à distinguer l'erreur de la vérité. Par ce don, chaque chrétien peut devenir un authentique théologien.....
6. Ce n'est pas la peur de Dieu mais le sens de sa grandeur. La conscience de l'infinie distance entre le Tout-Autre et nous, ses créatures. Ce don suscite une attitude d'humilité et d'émerveillement.....



Demandez bien au Sauveur Jésus de vouloir lui-même venir préparer vos jeunes cœurs, afin que rien ne contriste ses regards à son arrivée, ne vous occupez plus que de Jésus, puisqu'il choisit vos âmes pour y reposer et faire sa demeure comme dans un sanctuaire d'innocence et de paix.

Ô mes chers enfants, il faudrait avoir un cœur d'ange pour recevoir Notre-Seigneur comme il le mérite. Faites-le du moins avec le plus de foi, d'humilité et d'amour qu'il vou sera possible. **Et lorsque Notre-Seigneur sera dans votre cœur, abandonnez-vous à Lui, et goûtez en paix les délices de sa présence. Aimez, adorez, écoutez, louez, je vous dirais même jouissez. Ô l'heureux moment ! L'éternité seule nous réserve des joies plus grandes.**

Profitez de la présence de Notre-Seigneur pour :ui demander toutes sortes de grâces pour vous, pour vos parents, pour les personnes qui vous ont préparées à cette grande action. Pour l'Eglise, pour notre Saint-Père le Pape, pour les chères âmes du purgatoire, les pauvres pêcheurs.

Enfin, vous irez à l'autel de Marie. Confiez-lui vos résolutions, et mettez sous sa protection votre trésor d'innocence et de ferveur. On ne l'invoque pas en vain vous savez. **Demandez lui la grâce d'aimer Notre-Seigneur comme elle l'aima elle-même, et de lui rester fidèle à la vie à la mort.**

Adieu, mes bien chères cousines, je vous quitte en vous priant de me donner une petite part dans la distribution de vos prières.

Sœur Marie-Bernard Soubirous

LETTRE 2

À son père.

Mon cher papa,

Votre bonté pour moi est si grande, je vous ai tant d'obligations que je ne puis me dispenser de vous témoigner ma reconnaissance, je sais bien que je n'ai pas profité comme j'aurais dû des sacrifices que vous avez faits pour moi ; je sais aussi que souvent je vous ai causé du chagrin par ma dissipation et ma légèreté, mon étourderie et mon indocilité. Veuillez mon cher papa me pardonner tout cela ; je suis bien disposée de mieux faire à l'avenir, je compte sur votre indulgence pour le passé ; j'espère que vous voudrez bien oublier mes torts.

Je vous prie mon cher papa d'être mon interprète auprès de ma chère maman, de lui faire agréer mes sentiments ainsi que l'assurance de ma sincère affection.

Recevez en particulier, mon cher papa, les témoignages d'affection de celle qui vous embrasse de tout son cœur et qui sera toujours votre respectueuse fille.

B.S.



« *Jamais elle ne se plaignait de rien. Toujours docile. Aucune mauvaise réponse.* »

Marie Lagues

« *Je pensais que le bon Dieu le voulait. Quand on pense : le bon Dieu le permet, on ne se plaint pas.* »

Bernadette à Jeanne Védère (cousine et amie intime)

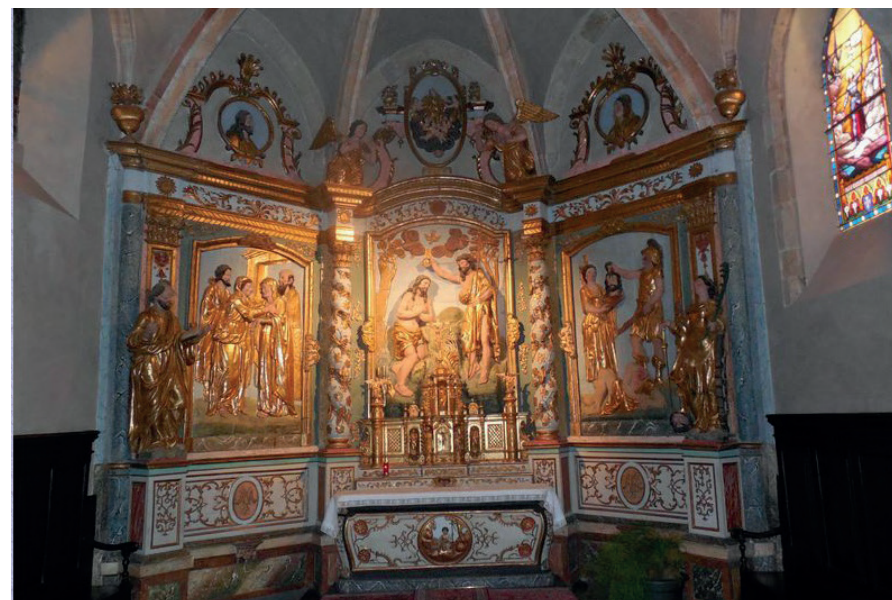
« *Quand on désire rien, on a toujours tout ce qu'il faut.* »

Bernadette à Julie Garros (amie d'enfance)

« *Il me semble que j'ai une préférence pour mon père. J'aime beaucoup ma mère, mais je me sens plus portée vers mon père. Je ne sais à quoi l'attribuer, si ce n'est que mon père venait me voir tous les jours (à Bartrès), et ma mère y venait rarement.* »



1. Pour sainte Bernadette, recevoir Jésus dans la communion est un « inappréciable bonheur ». **Ai-je le désir moi aussi, comme sainte Bernadette, que Jésus me comble de sa présence dans la communion ?**
2. Sainte Bernadette attachait une grande importance à ce que son cœur soit bien préparé avant chaque communion. **Comment est-ce que je me prépare à recevoir Jésus dans la communion ?**
3. Sainte Bernadette ne voulait en rien déplaire à Jésus. **Est-ce que je fais attention à me tenir loin du mal, à refuser ce qui est mauvais pour que mon cœur soit toujours disposé à communier ?**



Vierge Sainte, au milieu de vos jours glorieux, n'oubliez pas les tristesses de la terre.

Jetez un regard de bonté sur ceux qui sont dans la souffrance, qui luttent contre les difficultés et qui ne cessent de tremper leurs lèvres aux amertumes de la vie.

Ayez pitié de ceux qui s'aimaient et qui ont été séparés

Ayez pitié de l'isolement du cœur !

Ayez pitié de la faiblesse de notre foi !

Ayez pitié des objets de notre tendresse !

Ayez pitié de ceux qui pleurent, de ceux qui prient, de ceux qui tremblent.

Donnez à tous l'espérance et la paix.

Ainsi soit-il

**R. Laudato si ô mi signore
Laudato si ô mi signore
Laudato si ô mi signore
Laudato si ô mi signore**

1. Loué sois-tu pour le jour
et la nuit

Loué sois-tu pour le soleil qui luit

Loué sois-tu pour le ciel étoilé

Loué sois-tu pour la lune voilée

2. Loué sois-tu pour le rire
d'un enfant

Loué sois-tu pour le moment
présent

Loué sois-tu pour le pardon
donné

Loué sois-tu pour l'amour
retrouvé

3. Loué sois-tu pour le bateau
qui part

Loué sois-tu pour les dernières
amarres

Loué sois-tu quand on double le
phare

Loué sois-tu pour ces grands au
revoir

4. Loué sois-tu pour le chant
des oiseaux

Loué sois-tu pour la fraîcheur
de l'eau

Loué sois-tu pour la pluie
et le vent

Loué sois-tu pour le soir
qui descend

5. Loué sois-tu pour le sel
des marais

Loué sois-tu pour l'odeur
des forêts

Loué sois-tu pour la brume
légère

Loué sois-tu pour le vent
de la mer

6. Loué sois-tu tout le long
du chemin

Loué sois-tu pour le vent du
matin

Loué sois-tu pour la dernière
veillée

Loué sois-tu pour le camp cet
été !